



Conversations en Italie

Véronique Thiéry-Grenier
Peinture



**Exposition
du 26 mars au 23 avril
2023**

Ouverture à la galerie de l'Essor
du mardi au dimanche de 14h à 18h
- Entrée libre -

**Vernissage le samedi
25 mars à 17h**
en présence de l'artiste

Conversations en Italie

Veronique Thiéry-Grenier

Exposition
du 26 mars au 23 avril
2023

Vernissage le samedi
25 mars à 17h
en présence de l'artiste

Que voir dans une exposition de peinture?

De la peinture, bien sûr. Cependant chaque artiste propose la sienne, unique par le sujet et la manière de se servir du médium, mais aussi par bien d'autres choix, sur le support, l'échelle ou l'accrochage par exemple.



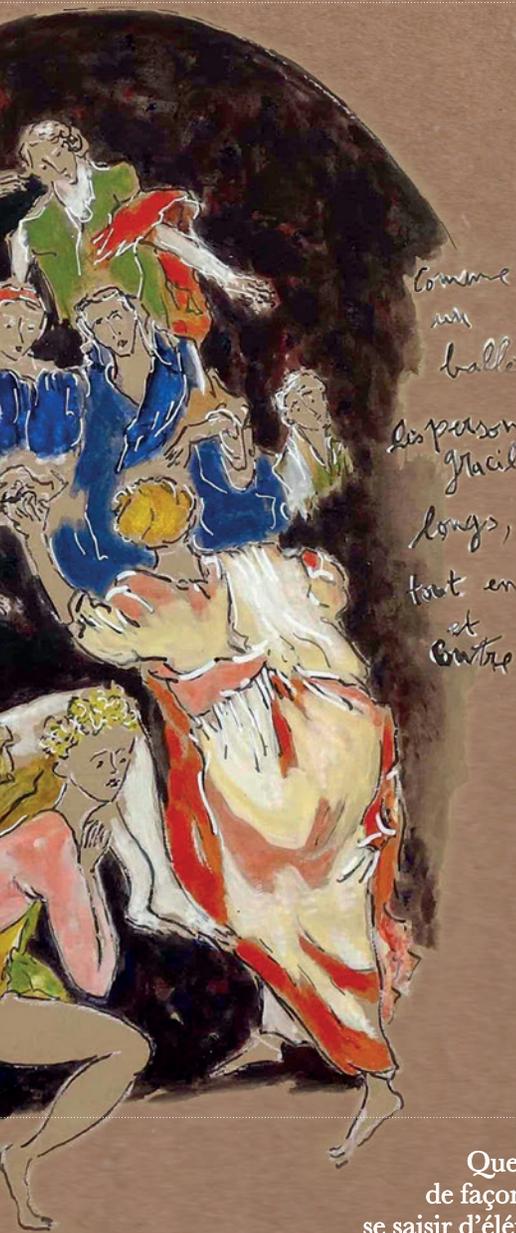
Le sujet de ces **Conversations** est indissociable de son origine : les carnets de voyage tenus en Italie au fil des années.

J'ai choisi de ne pas exposer mes carnets. Je crains que sous les yeux du public ils ne changent de nature et, de ce fait, empêchent les suivants d'être de vrais carnets de voyage. Prendre des notes, écrites ou dessinées, est une démarche intime qui nécessite une entière liberté. Je voudrais rester libre de réfléchir, de tâtonner, de me tromper, de ne pas tout assumer, de laisser une voie aux pensées et aux tentatives maladroites.

Je montre volontiers mes carnets à qui le souhaite, il ne s'y trouve aucun secret, mais les exposer comme tels signifie tout autre chose. Ici on pourra en voir l'une ou l'autre page, guère plus.

Sont accrochées ici des peintures réalisées en atelier, au retour des voyages. Le modèle n'est jamais le motif (une église, une vespa, une fresque...) mais le croquis fait sur place. D'où l'évocation réitérée des outils du croquis : carnet, crayon, dates et heures, encre et taches inévitables, supports fragiles et malmenés, déplaçables, très rarement encadrés. Le travail en atelier tend à rendre compte non plus de la réalité vécue que le croquis s'efforçait de saisir, mais du souvenir métamorphosé par la mémoire.

Je voudrais ajouter quelques mots sur les motifs chrétiens, abondants dans cette période de mon travail : piété, anges ou prophètes... Ces motifs sont omniprésents dans l'art italien avant le XIX^e siècle et sollicitent sans cesse le visiteur d'un musée, d'une église ou d'un palais. Mais je m'y attache aussi pour une autre raison : ce sont des thèmes hors du temps. La beauté existentielle attachée à la condition humaine est très présente dans l'iconographie chrétienne. Néanmoins il me semble que, loin de toute croyance religieuse, l'inquiétude tragique est universelle et intemporelle. Une **Pietà** à Pristina, une **Flagellation** à Kyiv, une **Couronne d'épines** à Alep ou une **Mise au tombeau** à Paris, trament l'histoire de l'humanité ; elles nous concernent.



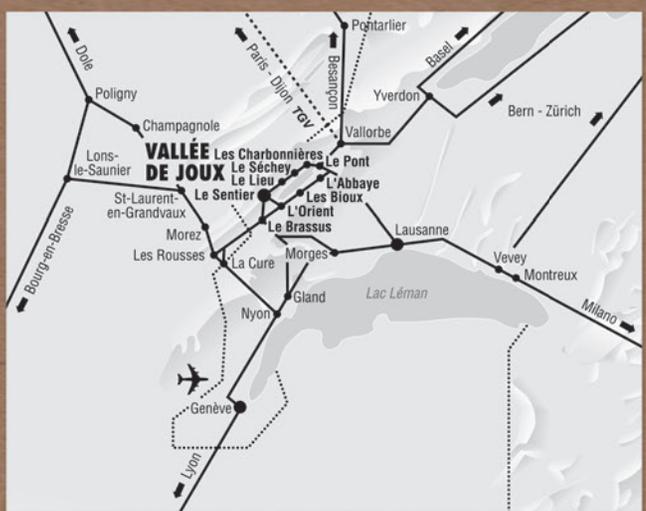
Quelle pourrait être une image de l'Italie aujourd'hui? Elle ne m'apparaît que de façon éphémère mais c'est cela que cherche mon travail de peinture : tenter de se saisir d'éléments soudains, brefs, rares. Leur éclat naît de la conjonction de nombreux événements, fortuits le plus souvent, gratuits, dont on bénéficie sans les avoir cherchés si l'on est disponible à ce qui n'arrive qu'une fois, comme le suggère Roland Barthes lorsqu'il écrit :

«Je pense que, dans l'activité d'une vie, il faut toujours réserver une part pour l'Éphémère : ce qui a lieu une fois et s'évanouit, c'est la part nécessaire du Monument Refusé»¹.

¹ Roland Barthes : *La Préparation du Roman, traces écrites, SEUIL / IMEC, 2003, p. 31*



Ouverture du mardi au dimanche
de 14h à 18h - Entrée libre



Accès en train depuis Lausanne ou Yverdon